Nicolas Lampron

Programme d’Éducation intermédiaire

Groupe 593

PROJET PERSONNEL : ESSAI

La vaccination

Travail présenté à

Madame France Labrie

École de la Magdeleine

Le 22 décembre 2017

TABLE DES MATIÈRES

Page

INTRODUCTION ……………………………………………………………………………………. p.3

Les vaccins à travers le temps…………………………………………………………………. p.4

La vaccination chez les jeunes…………………………………………….…………………… p.7

L’Ambivalence de la vaccination……………………………………………………………… p.11

CONCLUSION…………………………………………………………………………………………. p.14

BIBLIOGRAPHIE……………………………………………………………………………………... p.15

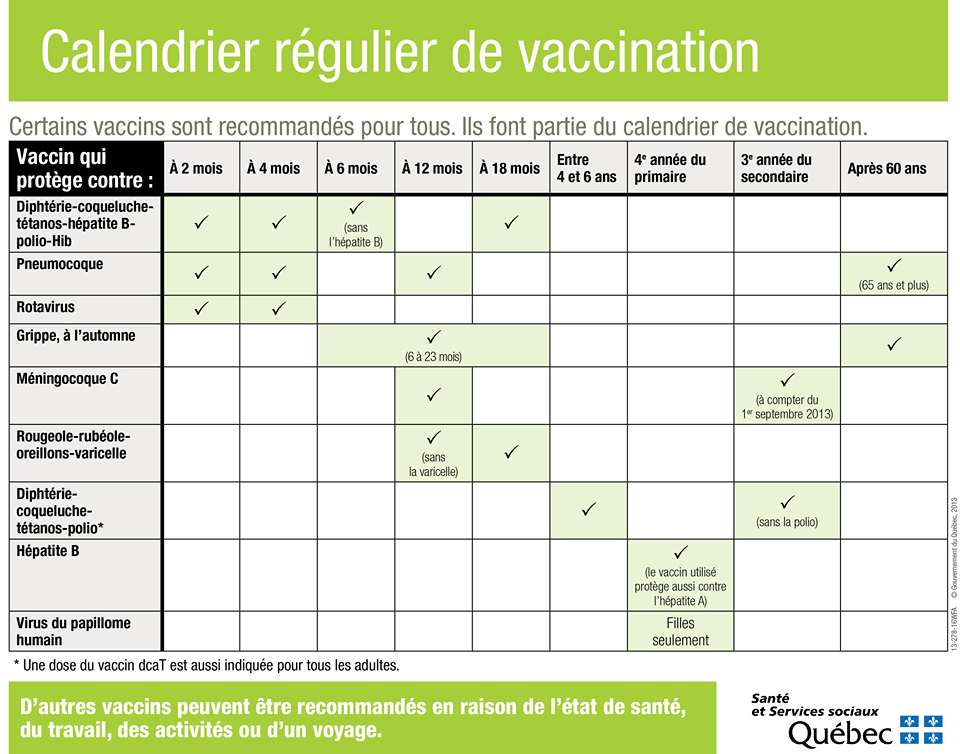
INTRODUCTION

Obligatoire à certains endroits, recommandée ailleurs. Certains sont pour alors que d’autres sont contre, il s’agit d’un sujet dont les opinions divergent et dont on ne parle pas très souvent. La vaccination est souvent pratiquée sans que toute l’information soit partagée. Depuis que je suis né, je ne m’étais jamais fait vacciné pour des raisons familiales, jusqu’à ce que je parte dans un voyage scolaire communautaire l’an passé. Tous ceux à qui j’en parlais me demandaient pourquoi et je leur répondais les raisons que je trouvais valables de mes parents. Toutes ces personnes m’ont fait me poser la question suivante : la vaccination est-elle réellement nécessaire ? Pour répondre à cette question, il est important de considérer ce que sont les vaccins, et leur évolution à travers le temps depuis sa création. Il sera également question de la vaccination en bas âge. Enfin, il est important de souligner les pours et les contres de la vaccination.

**Les vaccins à travers le temps**

Premièrement, la précision sur ce qu’est un vaccin et sa progression à travers les époques sont deux priorités importantes à savoir. La définition d’un vaccin selon l’Organisation mondiale de la Santé est : « Un vaccin est une préparation administrée pour provoquer l’immunité contre une maladie en stimulant la production d’anticorps. On trouve dans les vaccins des suspensions de micro-organismes inactivés ou atténués, ou des produits dérivés de micro-organismes. L’injection est la voie d’administration la plus courante, mais certains vaccins sont donnés par voie orale ou en pulvérisations nasales. »[[1]](#footnote-1) Cette définition indique qu’un vaccin est utilisé pour protéger la population de certaines maladies en propageant un virus très faible dans le système immunitaire afin que le corps le combatte et qu’il le rejette si le virus l’attaque plus tard. Pierre Dellamonica écrit dans son livre « La vérité sur les vaccins »[[2]](#footnote-2) que pour s’assurer de l’efficacité de la vaccination, il y a plusieurs étapes lors de son développement. Avant de passer à une prochaine étape, il faut que la précédente ait été complétée. Dans le livre, l’auteur indique qu’il y a trois étapes cliniques. Avant ces trois étapes, il y en a une préclinique qui consiste à tester le vaccin sur des animaux. Si la réponse est favorable, c’est le temps de passer aux trois étapes cliniques. La première est de faire le test du vaccin chez une vingtaine de personnes afin de voir si l’immunogénicité, l’aptitude à ce que le corps puisse avoir une réponse pouvant être protectrice. La deuxième étape est de tester le vaccin en dose idéale sur plusieurs dizaines de personnes qui connaissent dans quoi elles s’embarquent. La troisième et dernière étape est celle durant laquelle les effets secondaires, petits ou gros sont déterminés. C’est-à-dire de vérifier la nature et la récurrence des effets secondaires. Tout ceci prend en moyenne cinq ans mais peut se dérouler durant deux à dix ans. Durant toutes ces étapes, les autorités sanitaires ont le droit de solliciter des informations complémentaires et, selon les résultats, bannir l’étude si les conditions de sécurité, d’efficacité ou la récurrence des effets secondaires pourraient démontrer que le vaccin n’est pas apte selon le cahier des charges. Je trouve rassurant qu’il y ait plusieurs étapes à respecter avant que le vaccin soit mis sur le marché. Les vaccins sont destinés pour tous ou presque selon le site Pfizer[[3]](#footnote-3). Ce site nous indique qu’il y a des vaccins qui sont conçus pour protéger les bébés naissants, les jeunes enfants, les adolescents ou les adultes contre des maladies. Cette source internet stipule aussi que certaines personnes ne devraient pas se faire vacciner tel que les enfants qui sont trop jeunes, et qui pourraient contracter la maladie du vaccin. Cette source indique aussi que certains ne doivent pas recevoir de vaccins à cause de raisons médicales qui les empêchent de combattre un virus comme d’autres. De plus, les personnes qui peuvent réagir inadéquatement aux vaccins font aussi partie de ceux qui ne devraient pas se faire vacciner. La première utilité du vaccin est de protéger les individus contre différentes maladies. Les vaccins sont aussi injectés sur la population afin d’enrayer différentes maladies. Le thème des vaccins est abordé dans une vidéo publiée sur internet par une émission de nouvelles en France, en entrée d’émission, les présentateurs stipulent que l’aluminium est retrouvé en petite dose dans les vaccins et que certains spécialistes disent qu’il n’y a pas de problème alors que d’autres prétendent le contraire. Pour les éclairer sur le sujet, ils reçoivent le Dr Gherardi[[4]](#footnote-4), un docteur réputé pour avoir participé à plusieurs expériences par rapport aux vaccins. Il dit que l’aluminium peut être pour un certain pourcentage de patients non dégradable. Il expliquait que ses chercheurs et lui avaient découvert que l’aluminium d’origine vaccinale pouvait être encore présent dans le corps humain plusieurs années après le vaccin. L’aluminium est reconnu pour ses effets neurotoxiques, elle agit comme un poison sur le système nerveux. Ce docteur avance aussi qu’ils ont tenté de suivre la destinée des particules d’aluminium dans les muscles d’une souris. Après avoir injecté les vaccins standards, ils ont pu constater des dépôts d’aluminium à distance dans la rate, dans le cerveau, et ce jusqu’à un an après l’injection intramusculaire. À mon avis, je trouve qu’il soit aberrant que nous nous fassions vacciner sans même vraiment savoir ce type d’informations. Cette expérience démontrait que l’aluminium du vaccin pouvait être néfaste. La première apparition d’immunisation contre une maladie a eu lieu au XVIIe siècle. La maladie en question était la variole et il s’agissait d’une épidémie à grande ampleur qui faisait énormément de victimes. Au XVIIIe siècle, Edward Jenner est celui qui a fait la plus grande découverte en remarquant que les fermières qui étaient régulièrement en contact avec le virus de la variole bovine – la vaccine (du latin « vacca » vache) n’attrapaient jamais la variole. C’est à ce moment que la vaccination est née lorsque Jenner énonça le principe de l’adoucissement des bactéries par passage d’une espèce animale à une autre. Durant les siècles suivants, plusieurs découvertes ont eu lieu pour améliorer le vaccin. Dans tous les cas, elles permettaient d’éliminer à plus grande échelle les épidémies. Les opinions pour savoir si les vaccins ont éradiqué différentes maladies ou en ont provoqué sont divergentes. Certains disent qu’ils sont la cause alors que d’autres disent qu’ils nous ont sauvé. Un bon exemple démontrant que les vaccins sont la cause de certaines maladies est la grippe espagnole de 1918. Il est clair que c’est la prise de plusieurs vaccins se succédant les uns aux autres et dont leur force ne cessait d’augmenter qui a provoqué cette maladie. C’est en essayant de supprimer la typhoïde, avec des vaccins de plus en plus dangereux que les médecins ont créé de plus grosses maladies. D’autres maladies telles que la poliomyélite, une maladie contagieuse, sont sans danger au Canada puisqu’elles ont été éliminées, en partie, grâce aux vaccins. Seul un voyageur allant dans une zone à risque devrait se faire vacciner. Mylène De Tilleux, pharmacienne à qui j’ai demandé l’avis sur les produits toxiques trouvés dans les vaccins m’a répondu « Pour ce qui est des produits toxiques dans les vaccins, je n’irais pas jusqu’à dire qu’ils en sont tout à fait exempt ; mais dans ma carrière de pharmacienne ; j’ai rarement vu des patients subir de graves effets secondaires suite à l’administration des vaccins… ». C’est-donc-dire que les plus gros effets secondaires des vaccins ont rarement lieu. Bref, les vaccins ne sont pas présentés au grand public de manière aléatoire. Malgré leur bonne efficacité, les vaccins ne conviennent pas à tous. De plus, ils ne sont pas constitués que de bons éléments pour le corps humain.

**La vaccination chez les jeunes**

Deuxièmement, la vaccination chez les plus jeunes est un enjeu important de la vaccination puisqu’il s’agit d’une catégorie où l’information diffusée peut être soit difficile à trouver ou soit d’avis différents. Il est important de se dire que faire vacciner ses enfants ne devrait pas être obligatoire, mais plutôt un choix des parents. Comme l’a si bien dit Marie-Hélène Lessard, naturopathe agréée en répondant à mes questions d’entrevue, « De forcer quelqu’un à se faire vacciner, pour moi, ça va à l’encontre des droits et libertés ». Il s’agit d’un choix et donc personne ne devrait se faire forcer à s’y prêter. Malheureusement, dans d’autres pays, ce n’est pas respecté ailleurs dans le monde et même au Canada. Positivement, les vaccins chez les enfants peuvent prévenir des maladies qui sont graves, voire mortelles. Négativement, le système immunitaire de l’enfant n’est pas complètement mature et n’est pas nécessairement apte à recevoir des virus. Sur un site fait par des pédiatres canadiens dans le but de transmettre de l’information aux parents soit, le site soinsdenosenfants[[5]](#footnote-5), ils indiquent que « les nouveau-nés, trop jeunes pour être vaccinés contre la plupart des maladies » font partie de ceux qui sont à risque d’attraper certaines maladies si les enfants ne se font pas vacciner. Ils vont même jusqu’à dire que ça peut être dangereux pour la santé et même la vie de leur entourage si les enfants ne se font pas vacciner. Par rapport au tétanos, il est possible de recevoir le vaccin la journée même qu’une plaie est faite. De plus, le vaccin est bon pour les dix ans suivants. Donc il n’est pas pertinent selon moi de se faire vacciner avant même qu’il y ait une chance de l’attraper. Selon le site de la santé du gouvernement du Québec, le calendrier de vaccination pour les jeunes enfants, les premiers vaccins doivent être donnés à l’âge de deux mois puis les suivants à quatre mois et ainsi de suite pour un total de 16 avant l’âge de six ans (voir Tableau 1). Pourtant, selon les explications du Dr Béatrice di Mascio, pédiatre, dit que « Dès sa naissance, votre bébé est confronté à de nombreux virus et bactéries. Pour s’en protéger, il dispose d’un système de défense présent au niveau de sa circulation sanguine. » C’est-donc-dire que les nouveau-nés n’ont naturellement pas besoin de vaccins pour se protéger. Ils développent des anticorps leur permettant de combattre les bactéries et virus qui les attaquent. Pour certains cas comme la varicelle, il est préférable de l’attraper étant enfant puisqu’une varicelle adulte est beaucoup plus forte qu’à l’âge enfant. Il est mieux de se donner des outils naturels dès l’enfance au lieu de combattre la maladie rendu adulte. Sur le site de Passeportsanté[[6]](#footnote-6), le docteur Marc Lebel et Céline Arsenault, éducatrice à la santé auprès des parents expliquent les deux points de vue contraires face à la vaccination chez les enfants. D’un côté, le docteur Lebel explique qu’il faut protéger les enfants tôt dans leur vie, puisque c’est à cet instant qu’ils sont vulnérables contre les maladies. De l’autre Madame Arsenault explique que leur système immunitaire n’est pas mature. Elle ajoute que la manière dont les vaccins sont injectés est contraire au fonctionnement naturel du système immunitaire. Un autre exemple qui démontre qu’il n’y a pas consensus. Par rapport à la varicelle, Marc Lebel dit que certains parents lui disent qu’avoir su que la varicelle pouvait être si grave, ils auraient fait vacciner leurs enfants. Céline Arsenault, elle, dit qu’il est préférable de les aider à combattre la maladie lorsque les enfants sont jeunes que de les faire vacciner puisque généralement, la maladie les protège pour la vie. Il me parait évident qu’il s’agit d’une position inconfortable pour un parent qui veut le mieux pour son enfant. Il peut être difficile de faire un choix lorsque les informations diffusées sont divergentes. Personnellement, j’ai eu la varicelle lorsque j’étais petit puisque je ne m’étais jamais fait vacciner et les symptômes que j’ai eus n’étaient pas du tout majeurs. Sur le sujet de l’autisme, un sujet très controversé lorsqu’il est question de la vaccination, le docteur dit « Plusieurs études très fiables et à grande échelle démontrent l’absence de lien entre la vaccination et ces maladies. » Céline Arseneault, quant à elle, dit que « Les vaccinations sont une partie du problème. De plus, chez certains enfants plus fragiles, les vaccins peuvent être l'élément promoteur, parmi d'autres, qui cause l'hyperactivité, l'autisme, les troubles de la concentration. » Il y a plusieurs faits qui entourent la controverse entre l’autisme et la vaccination. Sur le site de Passeportsanté[[7]](#footnote-7), ils sont décrits. Le Dr Andrew Wakefield, principal auteur d’une étude qui a tracé la voie vers un lien possible entre le vaccin rougeole-rubéole-oreillons (RRO) et l’autisme. Pour commencer, il s’est fait accusé de fraude par le *British Medical Journal (BMJ).* Ensuite, il se fait radier de l’ordre des médecins en Grande-Bretagne. Par la suite, la revue ayant publié son étude en 1998 a retiré le tout afin de se protéger. Brian Deer, a mené une enquête pour le BMJ, ce dernier déclare que le docteur Wakefield a commis de graves fautes professionnelles. Ce à quoi le docteur répond via une entrevue Skype avec le journaliste Anderson Cooper, que Brian Deer était financé par les compagnies pharmaceutiques. Tous ces faits indiquent que le docteur Wakefield a trouvé une faille des vaccins, mais que le lobby pharmaceutique n’est pas prêt à l’avouer. Finalement, le docteur Wakefield dit que « Plusieurs études démontrent que chez ces patients, le virus de la rougeole peut provoquer une réaction immunitaire anormale. Le vaccin RRO peut déclencher une réaction immunitaire qui endommage le système nerveux central. » Le docteur Wakefield rajoute aussi que l’étude démontrant qu’il n’y a pas de lien entre l’autisme et la vaccination est une étude qui ne confirme pas non plus qu’il n’y en a pas. Sur le site de la Fédération québécoise de l’autisme[[8]](#footnote-8), on peut lire un article indiquant qu’une recherche faite aux Etats-Unis par les *Centers for Disease Control (CDC)* indiqueraient qu’il n’y a aucun lien entre la vaccination et l’autisme, mais certains activistes impliqués dans ce domaine indiquent qu’il y avait un lien, mais qu’il a été évacué de la solution finale. Certaines critiques accusent l’étude d’avoir été falsifiée afin de se protéger face à d’éventuelles poursuites. Personnellement, ça me choque de croire à l’idée qu’un centre de recherche important aux Etats-Unis ait pu faire ça. Bref, les vaccins peuvent être dangereux pour les jeunes enfants et même qu’il est possible, selon certaines recherches, qu’il y ait de gros effets comme l’autisme. Malgré les bons côtés de la vaccination, personnellement, mes doutes persistent. C’est pourquoi lorsque j’aurai des enfants et que ce sera mon tour de faire le choix de vacciner ou non mes enfants, je déciderai de ne pas les faire vacciner. À mon humble avis, je ne vois pas le besoin de se faire vacciner lorsqu’il existe d’autres méthodes plus naturelles.

Calendrier régulier de la vaccination

Tableau 1 : http://cliniquevaccinationrivesud.ca/service/vaccins-gratuits-2/

**L’ambivalence de la vaccination**

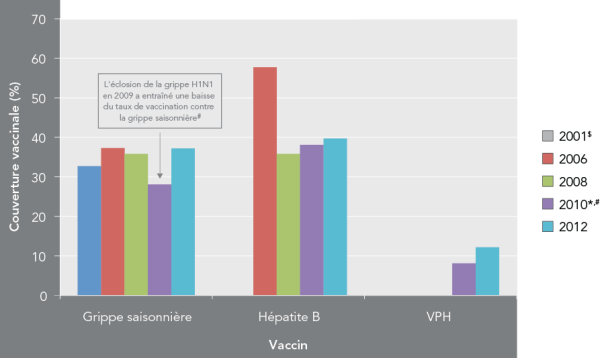
Troisièmement, les pour et les contre de la vaccination sont fondamentaux pour se faire une opinion éclairée sur le sujet. Tout d’abord, pour les pours, il y a les vaccins pour les voyageurs. Je peux en témoigner puisque je me suis fait vacciner la première fois l’an passé pour un voyage communautaire en Équateur. Il était obligatoire de se faire vacciner pour participer au voyage. Je me suis fait vacciner sans problème puisque je comprenais tout à fait les raisons qui m’obligeaient. Lorsque j’ai partagé à mes collègues du voyage que je ne m’étais jamais fait vacciné avant, ils sont tous restés surpris. La question qu’ils m’ont tous posée était pourquoi je ne m’étais jamais fait vacciner. Je comprends leur questionnement, mais je n’ai pas aimé le sentiment d’isolement alors que je n’avais rien d’anormal. Je suis convaincu que leur but n’était pas de m’isoler, mais plutôt de connaître les raisons pour lesquelles je n’avais jamais eu recours à la vaccination. Dans le livre de Pierre Dellamonica, il est écrit que des vaccins spécifiques sont à envisager dépendamment de la destination choisie. Encore par rapport aux pours, les vaccins ne sont pas néfastes pour les femmes enceintes. Comme il est indiqué dans son livre, le professeur Pierre Dellamonica dit que « Le virus vaccinal ne se transmet pas de personne à personne comme le virus sauvage, ce qui fait que les enfants vaccinés côtoyant une femme enceinte sont sans danger de contagion pour la femme enceinte. » Malgré tout, des vaccins sont évités des femmes enceintes afin d’éviter des dommages possibles pour le fœtus ou le nouveau-né. Les vaccins peuvent être utiles dans les pays du tiers-monde, où certaines maladies sont plus fréquentes qu’ailleurs, mais une alimentation adéquate et l’accès à l’eau potable seraient d’avantage prioritaires selon moi. De plus, selon le site de la santé du gouvernement du Québec[[9]](#footnote-9), les vaccins sont sécuritaires puisqu’ils sont fabriqués selon des normes de sécurité très sévères. Ils ajoutent que les vaccins ont aussi des effets secondaires qui sont selon eux : « peu importants et temporaires ». Selon eux, rarement, la vaccination provoque une ou des réactions allergiques graves. Ils comparent le vaccin à un nouvel aliment et ils disent que c’est la raison pour laquelle il est conseillé de rester 15 minutes après l’injection d’un vaccin. La vaccination est un bon moyen de se protéger face aux maladies qui pourraient être mortelles. C’est aussi un acte de prévention. Ensuite, pour la partie des contres, les vaccins peuvent provoquer de graves effets secondaires tels qu’une fièvre élevée, des troubles du comportement ou des difficultés respiratoires. Sur le site d’Europ Assistance[[10]](#footnote-10), il est indiqué que « Si vous pensez que la réaction est grave, emmenez la personne directement chez le médecin ou aux urgences. » Puisque c’est possible que de telles réactions se produisent, les vaccins ne sont pas réellement mieux que d’autres solutions plus naturelles, comme certains le prétendent. De plus, les vaccins sont vendus par les compagnies pharmaceutiques qui représentent une grande partie du marché, donc de l’argent circulant par rapport aux vaccins. Elles ont donc un grand pouvoir sur le contrôle de la vaccination. Malgré qu’il y ait des règles strictes pour la production de vaccins, les compagnies pharmaceutiques arrivent à ce que l’on se fasse vacciner sans énormément de réticence. Même que le gouvernement en 2009 protégerait les compagnies pharmaceutiques comme l’indique un article publié par Steve Rennie dans La Presse Canadienne[[11]](#footnote-11) le 30 septembre 2009 « Le premier administrateur en chef de la santé publique du Canada, David Butler-Jones, a confirmé mercredi que le Canada avait accepté de protéger les compagnies pharmaceutiques contre toute poursuite intentée à leur endroit relativement au vaccin H1N1. » Personnellement, je trouve que le gouvernement du Canada ne devrait pas émettre d’avis sur le sujet puisque c’est sûr que son opinion influencera le choix de plusieurs personnes. En faisant cette action, le gouvernement de l’époque confirme que le lobby pharmaceutique a du pouvoir puisqu’il les protège. Aujourd’hui, les vaccins n’ont pas la même utilité qu’ils avaient lorsqu’ils ont été créés. Comme le démontre la première image de texte du documentaire « Silence, on vaccine » réalisé par Lina[[12]](#footnote-12) B. Morreco « Il y a plus de deux cents ans, à une époque où il n’y avait ni pénicilline, ni antibiotique, l’invention du vaccin fut salutaire pour combattre les pandémies dévastatrices. » C’est-donc-dire que les vaccins avaient comme but, à leur début de sauver de maladies précises. Aujourd’hui, les vaccins sont utilisés pour différentes maladies et sont injectés à tout âge. Selon certains chercheurs, ils sont même à l’origine d’effets secondaires graves

Tableau 2 : https://www.canada.ca/fr/sante-publique/services/immunisation/couverture-vaccinale-adultes-canada-resultats-enquete-nationale-vaccination-adultes-enva-2012.html,

Comparatif de la vaccination contre la grippe et autres vaccins durant différentes années

CONCLUSION

En guise de conclusion, les vaccins peuvent être néfastes à cause de certains de leurs ingrédients. C’est ainsi qu’il peut avoir des conséquences, qui, selon des chercheurs, peuvent peut-être même provoquer l’autisme. Il existe bien sûr des pours et des contres par rapport aux vaccins, certains seront en faveur alors que d’autres seront en défaveur des vaccins. Ce qui est clair à mes yeux, c’est que la vaccination est un choix et devrait le rester, que ce soit pour ceux qui désirent se faire vacciner tout comme pour ceux qui ne le préfèrent pas Il existe d’autres moyens que les vaccins pour prévenir ou se protéger face à certaines maladies. Il est certain que d’autres voies que la sensibilisation face à la vaccination existent. Quand est-il des études qui sont peut-être falsifiées ? À mon avis, la vaccination ne devrait en aucun cas être obligatoire, c’est un choix et la décision de se faire vacciner ou non doit absolument être respectée. Partout à travers le monde, l’opinion sur les vaccins sera et restera toujours avec différentes opinions. Il faut se considérer chanceux au Québec qu’elle ne soit pas obligatoire et espérer qu’elle ne le devienne pas.

BIBLIOGRAPHIE

Livre

DELLAMONICA, Pierre. (2005). *La vérité sur les vaccins,* France, Alpen.

Documentaire Télé

MORECO, Lina B. Silence, on vaccine. France, Play Film, 2009, 86 minutes, couleurs.

Entrevue

LAMPRON, Nicolas. Entrevue avec Mme. Marie-Hélène Lessard, Naturopathe agréée, via Skype, 15 décembre 2017.

LAMPRON, Nicolas. Entrevue avec Mme. Mylène De Tilleux, Pharmacienne, par écrit, 18 décembre 2017.

Visuel (Youtube)

wazo2fleu. (2013, 27 avril). Vaccins: les dangers de l'aluminium selon le Dr Gherardi [Vidéo en ligne]. Repéré à https://www.youtube.com/watch?v=6ltgXNV9rDU

Internet

CLINIQUEVACCINATIONRIVESUD. « Calendrier régulier de vaccination », Internet,

http://cliniquevaccinationrivesud.ca/service*,* 19 décembre 2017

EUROPASSISTANCE. « Les effets secondaires des vaccins », *Internet,*

https://www.europ-assistance.fr, le 12 octobre 2017

FAQ. « Une études sur les vaccins et l’autisme soulève la controverse »,

Internet, http://www.autisme.qc.ca*,* 15 décembre 2017

GOUVERNEMENT DU CANADA. « Immunisation », Internet,

https://www.canada.ca/fr/sante-publique/services/immunisation*,* 18 décembre 2017

GOUVERNEMENT DU CANADA. « Polio (Poliomyélite) », Internet,

https://voyage.gc.ca/voyager/sante-securite/maladies/polio*,* 13 décembre 2017

PASSEPORTSANTÉ.NET « Autisme et vaccination, histoire d’une controverse »,

*Internet,* https://www.passeportsante.net/fr, 20 octobre 2017

PASSEPORTSANTÉ.NET. « Vaccination infantile: les deux côtés de la médaille »,

Internet, https://www.passeportsante.net/fr*,* 15 octobre 2017

PFIZER. « Immunisation/Vaccins », *Internet,* http://www.pfizer.ca 18 octobre 2017

ORGANISATION MONDIALE DE LA SANTÉ. « Vaccins », Internet,

http://www.who.int/topics/vaccines/fr/*,* 9 décembre 2017

QUÉBEC. « Comprendre la vaccination », Internet,

<http://sante.gouv.qc.ca/conseils-et-prevention/comprendre-la->vaccination/#securite-de-la-vaccination*,* 11 décembre 2017

QUÉBEC. « Comprendre la vaccination », Internet,

<http://sante.gouv.qc.ca/programmes-et-mesures-daide/programme->quebecois-d-immunisation/demarche/#calendrier-vaccination*,* 11 décembre 2017

QUÉBEC. « Tétanos », Internet, <http://sante.gouv.qc.ca/problemes-de->

sante/tetanos/*,* 11 décembre 2017

RSI. « Pourquoi se faire vacciner? », Internet,

https://www.rsi.fr/sante/prevention*,* 13 décembre 2017

LA TOUPIE. « Lobby, lobbying », Internet,

http://www.toupie.org/Dictionnaire/Lobby.htm*,* 16 décembre 2017

RENNIE, Steve. « Ottawa protégera les compagnies pharmaceutiques »,

http://www.lapresse.ca/actualites/sante, 2 novembre 2017

SOINDENOSENFANTS. « Les parents qui choisissent de ne pas faire vacciner leur

enfant : les risques et les responsabilités », *Internet,*

https://www.soinsdenosenfants.cps.ca, 26 octobre 2017

VACC.INFO. « Histoire de la vaccination », Internet,

http://www.vaccination-info.be*,* 10 décembre 2017

1. http://www.who.int/topics/vaccines/fr/ [↑](#footnote-ref-1)
2. DELLAMONICA, Pierre. (2005). *La vérité sur les vaccins,* France, Alpen. [↑](#footnote-ref-2)
3. http://www.pfizer.ca/sites/g/files/g10017036/f/201410/vaccines\_FR.pdf [↑](#footnote-ref-3)
4. wazo2fleu. (2013, 27 avril). Vaccins: les dangers de l'aluminium selon le Dr Gherardi [Vidéo en

   ligne]. Repéré à <https://www.youtube.com/watch?v=6ltgXNV9rDU> [↑](#footnote-ref-4)
5. SOINDENOSENFANTS. « Les parents qui choisissent de ne pas faire vacciner leur enfant : les

   risques et les responsabilités », *Internet,* <https://www.soinsdenosenfants.cps.ca/handouts/when-parents-choose-not-to-vaccinate-risks-and-responsibilities>, 26 octobre 2017 [↑](#footnote-ref-5)
6. PASSEPORTSANTÉ.NET. « Vaccination infantile: les deux côtés de la médaille », Internet,

   https://www.passeportsante.net/fr/Actualites/Dossiers/ArticleComplementaire.aspx?doc=vaccination\_mythes\_realites\_do*,* 15 octobre 2017 [↑](#footnote-ref-6)
7. PASSEPORTSANTÉ.NET « Autisme et vaccination, histoire d’une controverse », *Internet,*

   https://www.passeportsante.net/fr/Actualites/Dossiers/ArticleComplementaire.aspx?doc=vaccination\_mmr\_thimerosal\_do, 20 octobre 2017 [↑](#footnote-ref-7)
8. FAQ. « Une études sur les vaccins et l’autisme soulève la controverse », Internet,

   <http://www.autisme.qc.ca/documentation/dossiers->gouvernementaux/sante-et-services-sociaux/vaccination/en-archives/une-etude-sur-les-vaccins-et-lautisme-souleve-la-controverse.html*,* 15 décembre 2017 [↑](#footnote-ref-8)
9. QUÉBEC. « Comprendre la vaccination », Internet,

   <http://sante.gouv.qc.ca/conseils-et-prevention/comprendre-la->vaccination/#securite-de-la-vaccination*,* 11 décembre 2017 [↑](#footnote-ref-9)
10. EUROPASSISTANCE. « Les effets secondaires des vaccins », *Internet,*

    https://www.europ-assistance.fr/fr/preparer-son-voyage/effets-secondaires-vaccins, le 12 octobre 2017 [↑](#footnote-ref-10)
11. RENNIE, Steve. « Ottawa protégera les compagnies pharmaceutiques »,

    <http://www.lapresse.ca/actualites/sante/200909/30/01-907174-ottawa-protegera-les-> compagnies-pharmaceutiques.php, 2 novembre 2017 [↑](#footnote-ref-11)
12. MORECO, Lina B. Silence, on vaccine. France, Play Film, 2009, 86 minutes, couleurs. [↑](#footnote-ref-12)